



Table ronde nutrition et collectivités territoriales - développer la cohérence et les synergies. Réflexions des réseaux d'élus et des Agences Régionales de Santé.

Présentation de madame Jurin – adjointe au Maire de la Ville de Nancy, Elue Communautaire et Présidente du Réseau Français des Villes Santé de l'OMS.

Le lien entre les villes et l'alimentation est ancien. Les villes ont été de tout an, des lieux de marchés, de foires, d'échanges.

Elles ont de plus en plus en charge, de part leurs compétences, un nombre important de lieux où la question alimentaire et donc nutritionnelle, se pose. Elle se pose encore plus quand cette ville est une ville santé qui comprend l'importance de l'impact de tous les facteurs environnementaux sur l'état de santé de ses habitants.

Deux éléments importants se sont renforcés depuis le 1^{er} PNNS 2001-2005 :

- D'une part, deux mouvements sociétaux forts : les exigences environnementales, les préoccupations autour de la ville durable se sont renforcées. Nos ville sont plus denses, les distances réduites. Les Villes favorisent de plus en plus les circuits courts d'approvisionnement et les achats Bio. Elles sont un lieu privilégié de rencontre de l'urbain et du rural, dans une optique solidaire.
Nos concitoyens manifestent un besoin croissant de retour aux racines, aux terroirs, de retrouver des gestes traditionnels, un mode de consommation responsables et d'échanges avec les producteurs.
Mais reconnaissons que ce mouvement s'adresse essentiellement à des classes aisées.
- D'autre part, la crise économique renforce des difficultés d'accès à une alimentation saine. Le contexte européen tendu de remise en cause des budgets alloués, inquiète et mobilise les associations comme la Banque Alimentaire, par exemple. Cette situation exige la plus grande vigilance.

Nos villes sont riches d'un grand nombre, d'un foisonnement d'actions de terrain, créatives et variées pour l'efficacité desquelles nous aurions besoin de d'avantage de cohérence.

La cohérence pour se faire a besoin d'un mouvement national fort. Je suis assez nostalgique du PNNS 1, de ses messages percutants et de sa communication forte qui nous assurait un « bruit de fond » propice aux changements de comportements de nos citoyens.

Aujourd'hui, nous nous retrouvons tous face à une multiplication de plans qui tous, donnent une place à la préoccupation alimentaire : Plan Obésité, Plan santé des élèves, Plan National Alimentation, Plan National Santé Environnement 2, Plan Cancer, Plan cœur en préparation... il y a même un guide des Plans !

Certes le contexte est complexe et « tout est dans tout », mais cela contribue à diluer, à dissoudre le message que nous devons passer.

La cohérence nous la trouverons dans la déclinaison PNNS au travers des documents stratégiques qui vont fixer localement nos actions de santé pour les années à venir :

- dans les projets régionaux de santé
- dans les contrats locaux de santé, en articulation avec les volets santé des Contrats Urbains de Cohésion Sociale.

Cette inscription dans les documents stratégiques permettra peut-être une cohérence renforcée entre les actions menées par les territoires et leurs acteurs et celles menées par les professionnels de santé.

Nous attendons des Agences Régionales de Santé l'impulsion nécessaire à la prise en compte de cette thématique qui n'est pas anecdotique.

Les synergies, nous les avons recherchés et trouvées :

- en osant travailler avec des partenaires nouveaux, Chambres de commerce, Chambre des métiers, Chambre d'agriculture, que ce soit pour certaines réglementations (consommations d'alcool chez les jeunes, installation de distributeurs d'aliments) ou la régulation de l'offre alimentaire (maintien et développement des marchés de proximité)
- en soutenant et en accompagnant des initiatives citoyennes pour en faire bénéficier le plus grand nombre d'habitants : les jardins partagés, la création de marchés, la fête de la soupe, sont des illustrations fortes de cette dynamique. Autant d'initiatives locales de particuliers investis, que le soutien des élus a permis de renforcer et déployer.

En conclusion, je dirais que le PNNS est une formidable avancée. Nos sociétés, notre monde bouge très vite. Le rôle de l'élu est de rester attentif à l'équité, à la répartition des offres et des initiatives sur tout le territoire.

La fracture nutritionnelle s'est aggravée dans notre pays, nous devons faire montre d'un volontarisme collectif pour la combattre.